

Grace SIMPSON

## ERREURS TOUCHANT LES SIGILLEES DE HOLZHAUSEN, LEZOUX ET BLICKWEILER, ET QUELQUES POTIERS GALLO-ROMAINS

Je désire plaider la nécessité de donner des citations correctes des textes publiés par les spécialistes de la céramique. Des citations correctes n'égareront pas le lecteur et ne lui feront pas perdre du temps à chercher des références qui s'avèreront être fausses.

### I. HOLZHAUSEN

Je commencerai par Holzhausen, un fort sur la frontière de Germanie Supérieure, situé à quelque 30 km au nord-ouest de Wiesbaden. Barbara Pferdehirt a écrit un livre (1), sur la céramique provenant de ce fort, dans lequel elle inclut plusieurs commentaires concernant les docteurs Félix Oswald et Davies Pryce ; ces commentaires suggèrent que l'auteur a seulement regardé leurs illustrations et qu'il n'a pas lu leur texte.

**Walters 79** (Fig. 1).

La publication d'Oswald et Pryce souligne (2), en particulier, qu'un bol de type 5b, trouvé à Niederbieber,

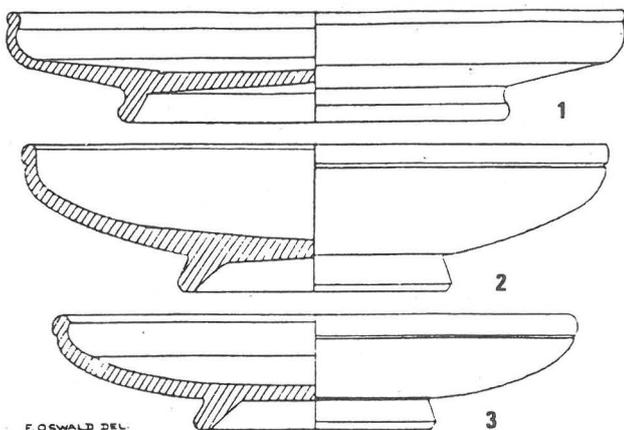


Figure 1 -

- 1 : Form 79. Silchester. Stamped REGALIS F. May, *Silchester*, Pl. XXXII. 28.  
 2 : Niederbieber. Stamped ATILIDO F. Oelmann, *Niederbieber*, Pl. I. 5 B.  
 3 : Ludowici Type Th. Stamped STABILIS. Rheinzabern Ware. Ludowici, *Rheinzabern*. (échelle 1/3).

est une variante et non la vraie forme Walters 79 qu'on ne trouve pas sur ce site. B. Pferdehirt écrit qu'Oswald et Pryce les ont regroupés avec les formes Ludowici Th et Tl. En fait elles sont rassemblées dans cette illustration pour montrer leurs différences. "Le numéro 5 est également une variante", écrivent-ils. Il en est de même du numéro 7, une forme très rare, qu'on ne trouve qu'à Rheinzabern. Tout aurait été clair pour B. Pferdehirt si elle avait lu le texte. Les numéros 1, 2 et 8 sont presque exclusivement des produits de Lezoux. Oswald et Pryce citent trente-trois potiers de Lezoux et seulement quatre de Rheinzabern.

#### Formes 22/23.

Une fois encore, B. Pferdehirt, ayant seulement regardé les illustrations, n'a pas compris que les formes 22/23 sont claudiennes ou néroniennes et que les numéros 11 et 12 provenant de Niederbieber et de Rheinzabern sont "...peut-être une évolution" de cette forme précoce qui fait son apparition à la fin du II<sup>ème</sup> s. ou au début du III<sup>ème</sup> s. ; ce ne sont certainement pas des formes 22/23.

#### Encrliers.

B. Pferdehirt, une fois de plus, a mal compris parce qu'Oswald et Pryce ont écrit que la forme intérieure du dernier exemple de Niederbieber montre un déclin par rapport à la forme classique des encrliers romains (3). L'exemplaire de Holzhausen est encore plus dégénéré (4).

### II. LEZOUX ET BLICKWEILER

Le docteur Oswald (5), ainsi que Stanfield et moi-même (6), avons tous trois suggéré qu'Austrus, potier de Lezoux, a émigré à Blickweiler. Mme Pferdehirt a mis cela en doute dans sa contribution aux *Mélanges* offerts à notre ami Marcel Lutz (7). Elle a uniquement fixé son attention sur les poinçons décoratifs qui sont généralement de peu d'utilité pour l'attribution d'un bol, ou d'un fragment de vase, au style propre d'un potier.

Knorr et Sprater, dans leur ouvrage concernant les potiers de Blickweiler, ont totalement mélangé le style

d'une demi-douzaine de potiers (8) ; et B. Pferdehirt attribue même un poinçon décoratif très grossier à Lezoux ! Peut-être est-ce parce qu'elle attribue à Lezoux tout ce qui, en réalité, appartient à Blickweiler qu'elle trouve difficile de croire à la migration d'Austrus.

**Oves et motifs non figurés (Fig. 2).**

Récemment, George Rogers et moi-même nous sommes consultés au sujet des oves et des motifs non figurés tels que Stanfield et Simpson les ont présentés dans leurs planches. Trois oves, Rogers B18, B213 et B244, se retrouvent de Lezoux à Blickweiler (9). M. et

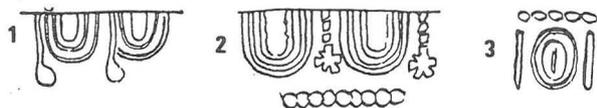


Figure 2 - Oves.

1 : Rogers B244 ; 2 : Rogers B18 ; 3 : Rogers B213.  
(échelle 1/1).

Mme Schaub publie l'ove B213 dans leur article sur le potier Clamosus (10).

Quant aux rosettes, celle de Rogers C412 (équivalente à celle de Stanfield et Simpson, fig. 25, n° 1) est un motif de Lezoux.

La rosette Stanfield et Simpson fig. 25, n° 4 (Fig.3) est

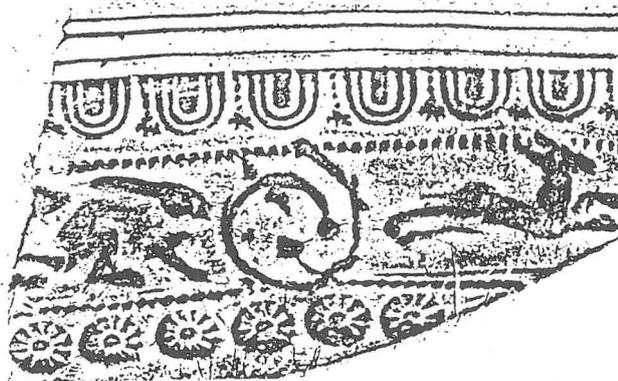


Figure 3 -

Rosette S. et S., fig. 25, 4, sur un bol de Blickweiler, d'après un frottis (Hissenatter Graben I, Hedderheim. G. & R. Dept. 1931/24), British Museum.

seulement connue à Blickweiler.

Il en est de même pour le petit feston Rogers F86 et le motif Rogers U123 (Fig. 4, identique à Stanfield et



Figure 4 - Motif Rogers U123.  
(échelle 1/1).

Simpson, fig. 25, n° 3), qui ne sont pas connus à Lezoux (Fig. 5).

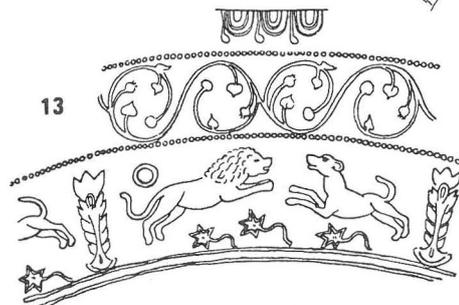
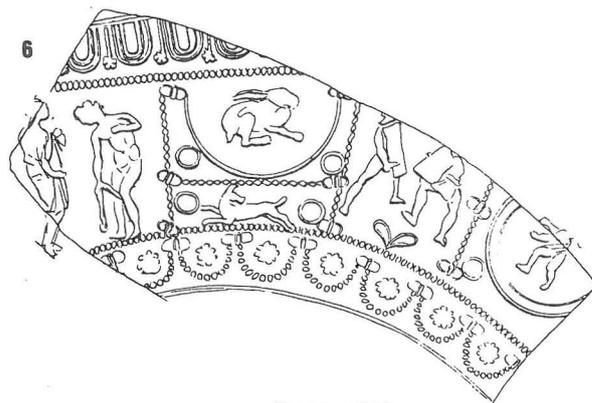


Figure 5 -

S. et S., pl. 94, n° 6, avec le feston Rogers F.86 et n° 13, avec le motif Rogers U123.  
(échelle 1/2).

Le poinçon décoratif d'Hercule (Fig. 6, Stanfield et Simpson, pl. 94, n° 1 et 3 et pl. 95, n° 15) fut employé à Lezoux par Libertus, le potier X-5 et Austrus, et par aucun autre potier de Lezoux. Il semble probable qu'Austrus, en émigrant, l'ait emporté à Blickweiler, comme G. Rogers me l'a suggéré dans une lettre.

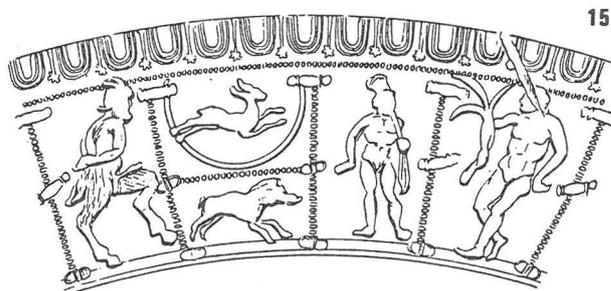


Figure 6 -

S. et S., pl. 95, n° 15, avec Hercule.  
(échelle 1/2).

### III. POTIERS DE LA GAULE DU SUD

Quelqu'un, parmi vous, a-t'il lu l'article de Pia Eschbaumer et Andrea Faber (11), dans lequel elles critiquent l'article de B. Pferdehirt sur les potiers de la Gaule du Sud (12) ? Je ne prendrai pas le temps de décrire, ici, les confusions faites par B. Pferdehirt et discutées en détail par Pia et Andrea.

#### IV. LONDRES ET HOD HILL

Je désire parler seulement de deux sites britanniques, Londres et Hod Hill, dans le Dorsetshire. B. Pferdehirt croit toujours que de la céramique arétine a été trouvée à Londres, bien qu'on en ait douté pendant des années, et que Geoffrey Marsh ait démontré que cela était faux. Le Londres romain ne commence que vers 50 ap. J.-C. Quant à Hod Hill, le fouilleur a clairement dit que

l'occupation militaire datait des années 43 à 51 ap. J.-C. : elle a duré sept ans au maximum (13). Les deux ou trois tessons retrouvés, datant de la période trajane, semblent simplement appartenir à une occupation postérieure, alors que la colline avait retrouvé un usage agricole.

Essayons donc de ne commenter les publications des autres chercheurs que lorsque nous sommes sûrs de ce qu'ils ont écrit.



#### NOTES

(\*) Article traduit par Mme Claudia Needham, et remis en forme par N. Rohmann.

- (1). B. PFERDEHIRT, *Die Keramik des Kastells Holzhausen*, Limesforschungen Band 16, Berlin, 1976, p. 71 et p. 82.
- (2). F. OSWALD, T. D. PRYCE, *An Introduction to the Study of Terra Sigillata*, London, 1920, 1966, pl. Lviii, p. 199-200.
- (3). *Ibid.*, pl. L, p. 188-199 ; pl. Lxx, p. 209-210 .
- (4). Cf. note ; pl. 11, A 1282, p. 88-89.
- (5). F. OSWALD dans O'NEIL "The Roman Villa at Park Street near St Albans, Hertfordshire (1943-45), dans *Arch. Journal*, 102, 1945, p. 75-76, fig. 14.
- (6). J.A. STANFIELD, G. SIMPSON, *Central Gaulish Pottery*, Oxford, 1958, p. xxxiv, 178-181.
- (7). B. PFERDEHIRT, dans *Mélanges offerts à Marcel Lutz, Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 38, 1987, p. 57-66.
- (8). R. KNORR, Fr. SPRATER, *Die westpfälzischen sigillata-Töpferien von Blickweiler und Eschweilerhof*, Speier-am-Rhein, 1927.
- (9). G.B. ROGERS, *Poteries sigillées de la Gaule centrale, I, Les motifs non figurés*, XXVIII<sup>ème</sup> suppl. à *Gallia*, 1974.
- (10). J. SCHAUB, "Le potier CLAMOSVS : sa production révélée par les fouilles de Bliesbruck (Moselle)", dans *Mélanges offerts à Marcel Lutz, op. cit. note 7*, p. 67-76.
- (11). P. ESCHBAUMER, A. FABER, "Die südgallische Reliefsigillata - Kritische Bemerkungen zur Chronologie und zu Untersuchungsmethoden", dans *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 13, Stuttgart, 1988, p. 223-247.
- (12). B. PFERDEHIRT, "Die römische Okkupation Germaniens und Ratiens von der Zeit des Tiberus bis zum Trajans", dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 33, 1986, p. 221-320.
- (13). I. RICHMOND, *Hod Hill : Excavations carried out between 1951 and 1958*, 2, British Museum, 1968, p. 117-119.

\* \*  
\*

